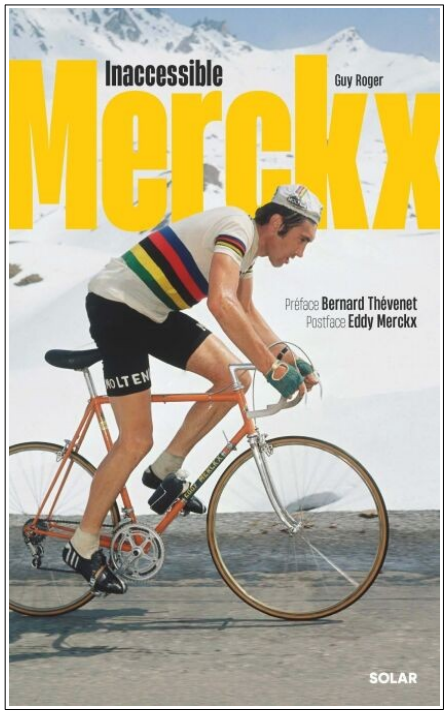
Lire à Saint-Étienne
5 rue Traversière

GUY ROGER

Inaccessible Merckx

Solar



Guy Roger, journaliste, ancien grand reporter à *L'Équipe* **a obtenu le prix Louis Nucéra 2021 pour *« Bernal et les fils de la Cordillère »*.**

« Dis papa, qui c'est ce Merckx dont tout le monde parle ? » demande la petite fille.

« C'est un Monsieur qui ne laisse rien à manger aux autres ».

« Alors c'est un cannibale » conclura la gamine.

Ainsi est née la légende.

La légende de celui qui a gagné **5** t*ours de France*, **5** t*ours d'Italie*, **1** tour d'*Espagne* **7** *Milan San Remo*, **5** *Liège Bastogne-Liège*, **3** *Paris-Roubaix,* **2** t*ours des Flandres,* **2** t*ours de Lombardie* et qui fut **3** fois champion du monde.

Au total 525 victoires en quatorze ans, palmarès auquel il faut ajouter un record du monde. Celui de l'heure.

Guy Roger raconte ces quatorze années d'un champion hors normes qui de 1965 à 1977 courut en moyenne 130 courses par an avec la volonté farouche, forcenée, furieuse de passer la ligne d'arrivée le premier et de ne laisser aux autres que le plaisir d'admirer sa roue arrière. *« On fait des cadeaux à Noël, pas dans une course cycliste »* assènera-t-il à un journaliste qui s'étonnait de cette boulimie de victoires.

En ce temps-là entre courses en ligne ou contre la montre, critériums, six jours ou américaines, les coureurs sillonnaient l'Europe en voiture, en train ou en avion du premier janvier au trente et un décembre. Et pour faire quoi ? Pour une fois sur trois voir Merckx monter sur la plus haute marche du podium, recevoir le bouquet, les honneurs et embrasser la Miss.

Guy Roger raconte, mais surtout donne la parole à tous ces coureurs nés au mauvais moment et à qui Merckx a pourri la vie. 14 ans pendant lesquels il a écrasé le monde de la bécane de son insolente domination et où ses jambes de feu l'ont fait détester par tous les pelotons du monde. Quatre-vingt deux ouvrages en français, cent et plus en néerlandais ont célébré cette incroyable odyssée.

Guy Roger, lui, a apporté une autre eau aux moulins à paroles. Il est allé à la rencontre de tous ces champions, leur a fait expliquer comment ils se sont fait dévorer, mais aussi comment parfois ils ont trouvé le courage, les ressources et aussi la faille pour passer devant.

« Eddy Merckx a pris le départ du Tour de France sept fois. Il en a gagné cinq, j'ai remporté les deux autres » pourra même fièrement écrire Bernard Thévenet » dans sa préface.